

## AU SECOURS J'AI COURS – TENUE DE CLASSE ...

En préambule, il convient de préciser que la tenue de classe est intimement liée à votre posture d'enseignant. Il n'existe malheureusement pas de formule magique, et il vous reviendra de trouver votre identité professionnelle, la posture qui vous correspondra et qui vous permettra de gérer vos classes avec efficacité.

Toutefois, nous développerons ici quelques incontournables qui vous faciliteront la tâche à l'heure de prendre vos groupes en charge.

1. La première des gestions de classe, c'est **la pédagogie**. Autrement dit, votre meilleur atout, c'est votre cours, le contenu de votre séance. Sans une pédagogie efficace et adaptée, les « trucs et astuces » de gestion de classe, aussi pertinents soient-ils, ne sont qu'une coquille vide qui ne vous permettront pas de tenir vos élèves très longtemps. Pour que le contenu de votre séance vous facilite la tâche, il doit être :
  - **Accessible**. Pour dire les choses simplement, il ne doit être ni trop facile, ni trop difficile. Dans une séance bien construite, les élèves doivent avoir la sensation **d'être capable de** faire ce que vous leur demandez, étape par étape : les différentes activités s'enchaînent avec logique et amènent les élèves du connu à l'inconnu.
  - **Attractif**. Il ne s'agit pas ici de faire le clown, ni de travailler toute l'année sur le football ou sur les stars de la chanson hispanophones. Il s'agira davantage ici de jouer sur **la variété des supports, des thématiques travaillées et des modalités de travail** (en classe entière, en binômes, par groupes, avec ou sans l'outil numérique, par le biais d'activités ludiques, par le théâtre, etc). Cette même variété évitera que la routine et l'ennui ne s'installent et favorisera l'attention et l'intérêt des élèves.

### 2. Quelques incontournables de gestion de classe

Si le contenu et la cohérence de la séance sont des éléments majeurs, ils ne suffisent pas toujours à capter l'attention des élèves et à les mettre tous au travail. On entend beaucoup de choses sur l'autorité ... un enseignant est-il ou n'est-il pas « fait pour ça » ? Etre grand, petit, ça aide, ça pénalise ? Enseigner les langues, est-ce plus / moins motivant qu'une autre discipline ? L'autorité, est-ce inné ? Oublions toutes ces idées reçues, enseignant, c'est un métier qui s'apprend. Voici donc quelques éléments à avoir en tête, qui vous permettront d'asseoir plus facilement votre autorité.

Pour anticiper et éviter les conflits :

- Montrez que vous faites partie de l'équipe : les élèves connaissent l'établissement. Ils sont « chez eux ». Faites en sorte de leur montrer que vous aussi vous faites partie de l'équipe : vous devez connaître les locaux, savoir par exemple aller d'un endroit à un autre par le chemin le plus court, ou savoir quelle clé utiliser pour ouvrir la porte / vous devez aussi connaître le personnel : le nom des collègues, du CPE, du chef d'établissement, etc / il est aussi important que vous connaissiez le fonctionnement de l'établissement : le règlement intérieur, le logiciel pour faire l'appel, les us et coutumes des collègues de langue, etc. Plus vous semblerez intégré à votre environnement professionnel, plus simple sera votre prise en mains des classes.
- Soignez l'entrée et la sortie de classe. Ce sont deux moments clés de la séance. Pensez à toujours être à la porte lorsque vos élèves entrent, et demandez-leur de vous saluer lorsqu'ils passent devant vous, ainsi vous leur signalerez qu'ils entrent dans votre salle de classe, vous marquerez le passage du dehors au-dedans. De même, la fin de la séance est indiquée par l'enseignant, pas par la sonnerie ! Pas question pour les élèves de ranger leurs affaires sans votre autorisation. En revanche, veillez à gérer votre temps et à arrêter votre séance quelques minutes avant la sonnerie pour pouvoir faire noter les devoirs calmement.
- Anticipez ! Ainsi, vous éviterez d'être surpris et d'être pris au dépourvu. Il vous revient de décider ce que vous accepterez ou non dans votre classe, dans la limite bien entendu de ce qui est prévu dans le règlement intérieur de l'établissement. Deux exemples : tout d'abord la poubelle : vos élèves devront-ils demander l'autorisation d'aller jeter un papier ou vider leur taille-crayon ou pourront-ils se rendre à la poubelle quand ils le souhaitent ? Autre exemple : quand les élèves vont-ils s'asseoir ? En arrivant dans la salle ? Dès qu'ils auront sorti leur matériel ? Après un petit rituel de début de séance ? Pas de réponse pré-conçue à ces questions. Toutefois il est important que vous y ayez réfléchi en amont pour ne pas être pris au dépourvu devant votre classe. Une non anticipation de ces questions pourrait engendrer un flou, une hésitation, des incohérences ou même des injustices qui porteraient préjudice à votre autorité.
- La sanction arrive quand il y a écart de comportement, lorsque l'élève dépasse les limites, et il ne faut pas hésiter à la poser si elle est méritée. Toutefois, facilitez-vous la tâche, cherchez à éviter que la dérive ne s'installe : pour cela, anticipez, c'est-à-dire regardez, observez vos élèves, soyez attentifs aux signes qui vous indiquent que l'un ou plusieurs d'entre eux ne sont plus avec vous : les yeux dans le vide, les regards amusés ou moqueurs échangés sont autant de signaux qui laissent présager des bavardages ou autres amusements qui, s'ils ne sont pas pris en charge, peuvent vous mener au conflit. Autrement dit, n'attendez pas les gros écarts de comportement pour intervenir, car il sera alors

trop tard et vous serez obligé de sanctionner, ce qui impliquera d'arrêter votre cours et donc de prendre le risque de perdre le reste de la classe. Lorsque vous repérez un début de dérive, pensez à utiliser la communication non verbale. Un début de bavardage ? Déplacez-vous calmement vers les élèves concernés en continuant votre cours : votre simple présence fera cesser la conversation. Des regards peu sympathiques échangés entre deux élèves ? Placez-vous stratégiquement entre eux, le conflit devrait se désamorcer. Un élève semble décrocher ? Posez votre main sur son cahier, ou faites-lui un signe lui indiquant d'écouter, il devrait revenir parmi vous. Un élève s'occupe à autre chose ? Interrogez-le ou incitez-le à répéter la phrase de l'un de ses camarades, calmement, avec bienveillance, ainsi vous le rattacherez au cours.

#### Quand le conflit est là :

Malgré votre bienveillance et votre vigilance, certains élèves cherchent la limite ? C'est normal, ce sont des adolescents, ils cherchent le cadre, ils vous « testent » et attendent de vous la réaction adéquate. S'ils dévient, ils doivent être sanctionnés. Ne pensez pas que ne pas le faire ferait de vous le prof sympa, le prof copain, bien au contraire, vous deviendriez celui qui n'a pas d'autorité et chez qui tout est permis. Quelques points de vigilance toutefois au moment de poser une sanction.

- Pensez à échelonner les sanctions : si vous mettez deux heures de retenue à un élève au premier bavardage, vous limitez votre champ d'action pour des dérives plus graves. Pour rappel, vous pouvez recourir à : l'avertissement verbal / la discussion en fin d'heure / le mot dans le carnet de liaison / une punition formative / une heure de retenue / une rencontre avec le CPE / un appel aux parents / un rapport d'incident, etc. Veillez à appliquer la sanction la plus adaptée à l'erreur commise !
- Une des règles d'or de l'enseignant : Etre juste et équitable : une même action doit engendrer une même réaction. Si vous dérogez à cette règle, vous perdrez la confiance de vos élèves, votre crédibilité et donc votre autorité. Pour cela, une fois encore, anticipez ! Interrogez-vous en amont sur l'échelle des sanctions à votre disposition, sur les us et coutumes de l'établissement, et annoncez-le clairement à votre classe. En revanche, 2<sup>ème</sup> règle d'or : dire ce que l'on va faire, oui, mais surtout faire ce que l'on dit : si vous dites à un élève qu'à la prochaine incartade vous ramasserez son carnet, faites-le, si vous annoncez à un élève que vous le verrez en fin d'heure, pensez à le retenir ! L'élève en question et le reste de la classe, eux, ne l'auront pas oublié !
- Il arrive, lorsqu'un élève est rappelé à l'ordre, qu'il se braque et refuse d'obtempérer. Lorsque la situation s'enlise, évitez de vous enfermer dans un face à face dans lequel chacun campe sur ses positions. Vous risqueriez de perdre beaucoup de temps et de voir le reste du groupe se dissiper. Si la source du conflit ne relève pas d'une faute grave, si un élève s'entête à ne pas vouloir enlever son blouson par exemple, il est préférable de reporter la gestion de l'incident en fin d'heure. Cela lui permettra de se calmer et, parfois, à vous aussi. Annoncez-lui simplement que vous prenez note de son refus d'obéissance et que vous discuterez de cela avec lui à la fin du cours. Mais attention, une fois encore, faites-le ! Une fois isolé du groupe, il pourra vous expliquer la cause de son refus d'obtempérer, et vous pourrez en discuter, poser la juste sanction et éviter que cela ne se reproduise au cours suivant !
- N'oubliez jamais que l'adulte, c'est vous, et qu'à ce titre vous êtes modélisant. Respectez vos élèves, et tâchez de respecter vous-même les règles que vous imposez : à titre d'exemple, vous ne pourrez pas exiger de vos élèves d'être ponctuels si vous arrivez vous-même systématiquement avec 5 minutes de retard ... En cas de conflit, tâchez de rester calme et maître de votre voix : jouez sur le ton que vous utilisez, mais évitez de crier ou de vous mettre dans une colère noire : la situation risquerait d'amuser votre classe, qui serait tentée de chercher à nouveau à vous faire sortir de vos gonds.

La tenue de classe fera l'objet d'un module spécifique sur le parcours magistère de niveau 1. En attendant, si malgré nos conseils vous vous trouvez en difficulté, n'hésitez pas à faire appel à l'un des professeurs référents du maillage pédagogique, dont vous trouverez les coordonnées ici !